

Mobilis-Immobilis Corps Tangibles

Création 2014

Spectacle dansé multimédia interprété par de jeunes adultes
en situation de handicap
et des artistes professionnels

Coproduction
Cie Mobilis-Immobilis/ Fées d'Hiver/Blue Yéti

En partenariat avec
L'APEI de Sèvres-Chaville-Ville d'Avray

Avec le soutien de la Fondation Orange et Safran pour l'insertion



SAFRAN
Fondation pour l'insertion

<http://www.mobilisimmobilis.com/corpstangibles.php>



SOMMAIRE

I - NOTE D'INTENTION

II - LE PROJET CORPS TANGIBLES

III-DIIFUSION

IV - EQUIPE ARTISTIQUE
CO-PRODUCTEURS ET PARTENAIRES

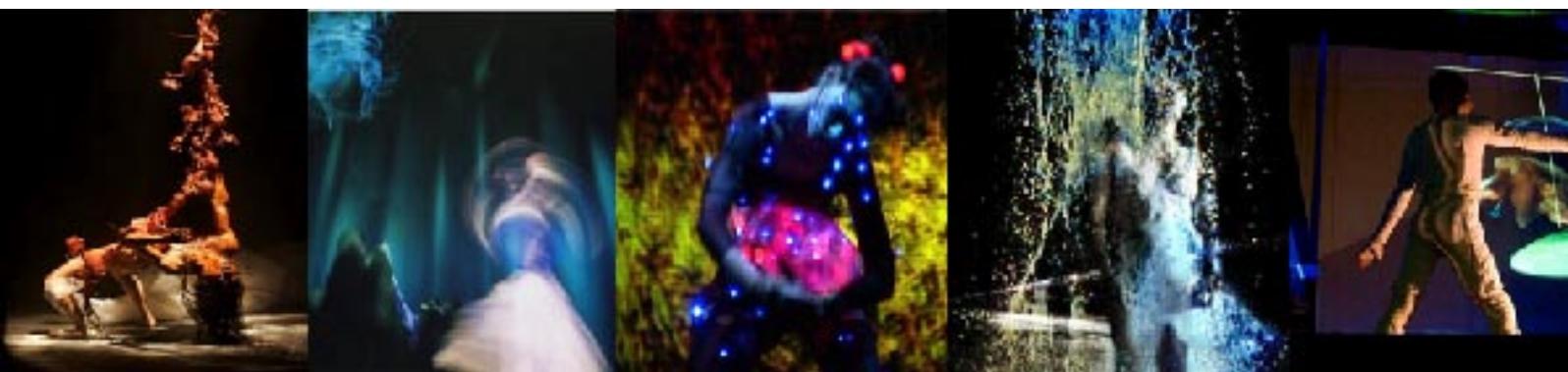
V - CONTACTS

VI - ANNEXES

- Annexe 1: Présentation Artistes Intervenants

- Annexe 2: Fiches techniques

- Annexe 3: La Compagnie Mobilis-Immobilis
Aperçu de créations passées et presse



I - Note d'intention

La Cie Mobilis-Immobilis, dirigée par Maflor Passedouet, travaille depuis plusieurs années sur un champ de création artistique croisée visant, à travers l'art, à explorer la relation créatrice entre la danse et la technologie comme porte ouverte sur l'humain, l'enfance et le handicap. La Cie Mobilis-Immobilis s'est ainsi fait remarquer dans le milieu des Arts numériques et de la danse, par l'utilisation des moyens multimédias développés sur mesure au cœur de ses spectacles, au service de la chorégraphie et de la dramaturgie, ainsi que par son dynamisme de création toujours renouvelé dans tous ces domaines.

Ce projet est coproduit par la Cie Mobilis-Immobilis et le centre de création d'arts numériques Fées d'hiver, en collaboration avec la société Blue Yéti, développeur d'interfaces comportementales interactives. Ces trois partenaires y partagent des valeurs humaines qui se frottent aux frontières des différences. L'APEI Sèvres-Chaville -Ville d'Avray s'est associée à ce projet avec la participation/intégration à l'équipe de départ de personnes venues de ses établissements : jeunes artistes et personnel soignant encadrant.

De nombreux ateliers menés par la compagnie en France et à l'étranger, au sein de foyers de jour hébergeant des personnes présentant des déficiences, sont à l'origine de ce projet. L'équipe y a constaté que la création de mondes immersifs (vidéo, espace, son) permet à des personnes autistes de vivre des moments d'éveil, de communication et d'explorations de mondes multi-sensoriels induisant chez eux des comportements expressifs. Les participants y entraînent dans l'univers du jeu, rassurés par ces l'essai sans risques et par la création d'une sphère intersubjective d'appartenance. Rapidement, ils développaient une personnification/ individualisation plus libre fondée sur l'investissement spontané du corps. Le jeu, l'humour né de la confrontation entre eux et l'environnement virtuel proposé leur dégagait en effet des marges de choix non contraint en affinité et continuité avec le jeu de l'enfant.

Car, chez une personne handicapée mentale, le potentiel créatif est immense et l'ouverture à un irrationnel apparent débouche sur une originalité artistique, en roue libre, appréhendée pour elle même comme satisfaction et renfort de l'estime de soi.

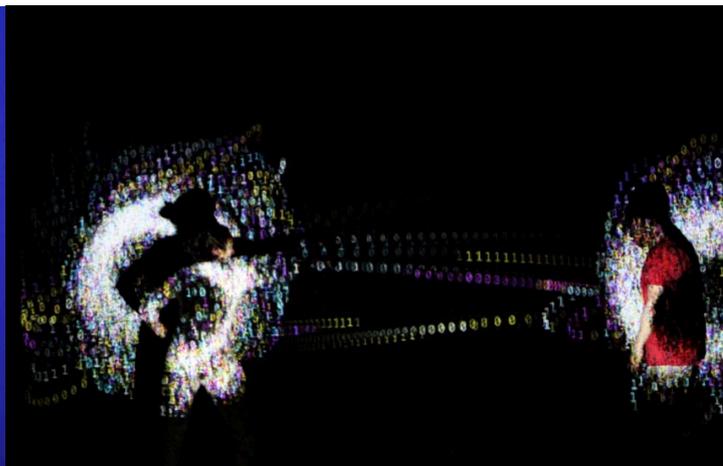
Questionnement

Sur la base de cette expérience, l'évolution de notre questionnement nous a conduit à développer un espace de création immersif et interactif, mixte et transdisciplinaire propice aux rencontres et posant des questions fortes :

- les espaces multi-sensoriels créés quotidiennement avec des technologies numériques, ne seraient-ils pas de prodigieux médias de communication et de création avec des personnes autistes ?
- nos créations artistiques ne proviennent-elles pas de nos propres états profonds et de nos images mentales confrontés à nos émotions ?
- pouvons-nous rejoindre des personnes autistes dans ces espaces créatifs et co-créeer avec elles dans une large diversité expressive, une écoute attentive, la découverte de l'autre et le respect mutuel ?
- qu'en est-il des différences dans un monde de création artistique insoumis?

Ces premières questions en ont soulevé d'autres touchant les liens symboliques entre la société, l'art, les technologies et le handicap:

- Comment devient-on artiste? Qu'est ce qu'être artiste en situation de handicap?
- Comment remédier à la situation d'exclusion culturelle dont sont sujettes les personnes en situation de handicap?



- Comment développer un projet artistique partagé avec des personnes en situation de handicap en milieu ordinaire et en institution?
- Quel est le rôle et le statut de l'artiste intervenant dans le champ sanitaire et social ? Quel est celui de l'encadrement éducatif?
- Quelles représentations du handicap sont données à voir sur scène? Quelle évolution y voit-on dans le regard du public et celui des professionnels de la culture?

Honorer les différences

Nous souhaitons que ce projet puisse porter un regard différent sur le handicap mental, au travers d'une création artistique permettant l'inclusion. Innover, tenter l'aventure, faire fi de la mesure conventionnelle, engendrer du vivant peut-on dire.

A l'aune des corps et de l'espace

Le titre de ce projet "Corps tangibles" indique que notre questionnement passe par le corps et l'espace, leur représentation au fil de l'histoire humaine, leur confrontation avec les autres corps, les autres intelligences, avec lesquels nous partageons notre corporalité. Inviter l'autre à entrer dans son intérieur est le fondement de tout acte artistique. Inviter des interprètes autistes dans un spectacle vivant, c'est leur proposer un espace d'expression et de communication avec ce qui est pour eux l'extérieur mais qui passe par leurs corps et les nôtres.

Interroger le statut autiste/artiste

Dans ce projet, les personnes autistes sont des artistes au même niveau que les autres, des artistes qui font partie intégrante de l'équipe et tourneront avec elle. Créer, jouer ce spectacle, signifie ainsi « travailler » et être « rémunéré ». Nous voulons interroger la légalité de cette ambition. La question n'est pas simple. Pour la résoudre, nous travaillons avec l'institution APEI capables apporter des réponses adaptées pour « employer » ces autistes/artistes dans le cadre d'une tournée nationale.

Etre, c'est être différents

C'est pourquoi nous avons choisi de rassembler nos énergies et nos savoir-faire et de donner à vivre une expérience croisée de partage avec des jeunes adultes autistes, des émotions, du processus de création du spectacle multimédia à sa diffusion.





Les subjectivités des uns et des autres y sont radicalement accentuées comme fondations discursives car nous rejetons, dans ce cadre, le mythe d'une écriture totalement commune qui serait instrumentalisante.

Deux écritures distinctes – celle des mots et celle du corps – sont appelées à coopérer, à se heurter, à s'enrichir mutuellement. Pas de décalque de la réalité, ni le texte, ni le mouvement ne se donnent comme ses équivalents. Tissés dans le rêve de l'expérience, dans sa fantasmagorie, ils créent une réalité, celle, insaisissable mais tangible, de tous les artistes, offerte au public.

Poétique de l'individuation vivante

La chorégraphie de Corps tangibles et le texte donné à entendre sont inspirés par le travail que nous avons mené avec les jeunes adultes autistes, membres de l'APEI de Sèvres-Chaville-Ville d'Avray. En effet, nous vivons là le processus de création comme un formidable moyen permettant la révélation des potentialités de création des personnes dites déficientes. Nous proposons, dans la mesure de notre possible, de faire exister un espace de liberté où imaginaire, réel et virtuel se côtoient. Car, cette création est fondée sur l'idée que toute individuation, de qui que ce soit, est fondée sur la reconnaissance vécue par l'autre des altérités et des ressemblances, sur l'écoute de ses expressions et que c'est des visites de l'autre par chacun que naît une poétique. Pour qu'autistes et artistes se placent et se trouvent à cet endroit de contact.

Corps Tangibles prend sa source dans le charnel du rêve humain. Dans Corps Tangibles, tous les artistes ont le pouvoir de faire exister des présences crues seulement potentielle, virtuelle, imaginaire. En cela, ils accèdent à l'individu par delà les identités fonctionnelles. Ils se créent des histoires. Ignorant d'ignorer leur handicap ou leur validité, ils se trouvent dans le jeu. Ils créent la présence et la pensent.

La fonction de l'art dans ce projet n'est pas thérapeutique. Corps Tangibles ne «guérit» personne. Il donne accès à une part de vérité de soi et de l'autre, public ou acteur. Les corps s'y souviennent qu'ils sont aussi (et peut-être d'abord) auteurs d'eux-mêmes et se vivent avec l'autre. Ce qui fait l'homme, dès ses origines, ce qui fait sa vie est sa capacité poétique, son lien physiologique avec l'art. Or, dans notre monde, l'art manque.

Corps Tangibles est une forme de renaissance à partir de ce que l'on croyait perdu, informe et ne parvenant pas au dit. Son objet est de vouloir que la vie devienne plus vibrante lorsqu'elle est inventée à partir de soi et de l'autre, retrouvée, reconnue. Corps Tangibles, éclot de ces formes révélées par la création esthétique, autorise d'autres commencements, à partir des chairs, des verbes et des émotions.

Intellect et Affect

La fragilité vulnérable des interprètes autistes mobilise chez le spectateur d'autres dimensions que celles auxquelles fait appel un spectacle classique. Elle le met sur le fil d'une puissance d'intellect et d'affect différente et le conduit au partage. Car par delà le trouble du développement, déroutant en lui-même, il ne s'agit pas de dissimuler la fragilité qui est là, vive et sans protection, traverse et agit le spectacle.

Ces états de précarité, cette mise en suspens est très recherchée dans les spectacles contemporains : acteurs pouvant accéder à des états particuliers, à des variations sonores, des dissociations entre la voix, le corps et le contexte. Elle demeure, toujours ou presque, du côté du jeu sur scène, d'une mise en situation le plus souvent temporaire qui place celui qui la « réalise » dans le faire semblant, dans le crédible.



Avec **Corps Tangibles**, nous souhaitons faire entrer cette précarité dans l'acte du jeu pour nous engager dans la puissance sans protection de la vie. Les interactions entre tous acteurs, danseurs et public, « valides » et en situation de « handicap », introduiront de ce fait une vigueur non dans l'ordre de l'intersubjectivité ou du récit mais dans celui de la collision et de la contamination positive. Par cette matière qui sera la leur, la nôtre, nous voulons toucher quelque chose qui dialogue avec une recherche scénique profondément contemporaine, une dramaturgie qui rejoint ses origines, celle du groupe composé de tous sans distinction, celle du mythe en construction.

Dispositif de métamorphoses

Proposer à des personnes autistes de quitter l'espace du foyer de jour pour entrer dans un espace scénique dit multimédia est central dans notre démarche de travail, ceci pour chercher, inventer ensemble des modes de communication au delà de ceux des langages naturels de la vie quotidienne ou formels de la scène. La démarche de travail que nous avons adoptée pour Corps Tangibles consiste à mettre en œuvre une méthodologie générale permettant de considérer chacun comme un acteur à part entière du projet. Pour autant, nous prenons en compte la situation de chacun. Ainsi l'autisme est considéré comme une situation particulière à traiter comme telle. Cela implique d'établir une relation autre que celle d'une médiation psychiatrique ou psychologique afin de collaborer avec des personnes dotées d'un handicap mais considérées comme des personnes, des acteurs dotés d'une puissance artistique très singulière.

La danse telle que nous la concevons dans Corps tangibles est née de la rupture avec la danse classique initiée par le mouvement expressionniste dans le premier quart du siècle dernier qui mettait en avant une vision émotionnelle et subjective du monde et une grande liberté du geste et du corps. Nous recherchons aussi nos racines dans l'expression primitive, la spiritualité et le monde magique, la ritualisation comme ouvertures sur l'identité et l'espace humain. Nous nous appuyons aussi sur un dispositif interactif immersif et virtuel que les acteurs danseurs explorent, vivent et agissent par le biais de la danse comme un entre-deux, irréel mais perceptible, du contact entre les corps où frémit la rencontre et du jeu avec soi-même. Cet espace plonge dans un monde dont les effets sont communs à tous ceux qui s'y trouvent. Il permet de se situer soi par rapport à soi et, simultanément, soi eu égard aux autres. Il est strictement personnel mais les autres peuvent le modifier sans vous modifier. On peut s'y toucher sans jamais s'effleurer par la magie de la lumière, du son et de l'image. Les relations y sont toujours esthétiquement médiatisées et sans cesse directes.

Ainsi, le cœur de Corps Tangibles est un dispositif technologique de métamorphoses, un espace numérique tant magique que poétique où tout devient possible, où chaque geste et mot peut acquérir une valeur, un sens autre que celui en cours dans le monde dit réel. Dans ce cadre, nous donnons une amplitude maximale à tous les événements discrets de l'expression ou par exemple ou une phrase échappée, enregistrée lors des répétitions.

Enfin, il ne s'agit pas de palier la fragilité des participants mais de ritualiser les temps de travail au travers de celui du spectacle. Ces rituels ne sont jamais fixes mais constitués comme scènes renouvelées à chaque fois selon les humeurs, l'état d'esprit ou les défaillances. La mise en scène s'est inventée au cours du travail de répétitions, surgissant des imprévisibles. On parlera d'une écriture de plateau, sur ce seuil de l'indicible et de l'indomptable. Notre travail est non de réaliser une belle orchestration mais de nous plonger dans l'existence.

Corps Tangibles est un spectacle multimédia de 70 minutes réalisé avec 3 interprètes en situation de handicap mental, 2 éducateurs spécialisés, un danseur sur scène, 2 musiciens jouant en direct,

Une action pérenne est envisagée en accompagnement : proposer aux structures handicap intéressées des ateliers multimédias dans le dispositif créé.



III- Diffusion 2015-2016

-Représentation en avant-première le samedi 8 mars 2014 @Atrium de Chaville (Ile De France)
-Resititution publique et rencontre/echanges avec le public @La Friche Artistique à Besançon-Acceuil
de la Cie Pernette -Dispositif Hors Limites -Novembre 2014

-Diffusion 2015 (recherche et contacts en cours)

Festival Européen Orphée -Versailles

La Bulle, structure itinerante en Haute Saone

La filature à Mulhouse (scene nationale)

L'Hexagone(scene nationale Arts-Science de Meylan)

La Mac De Créteil

Théâtre de Fontenay S/Bois

Le Centre Culturel Albert Camus-Issoudun

Diffusion en région Poitou Charentes avec le soutien du Lieu multiple (espace multimedia du centre
culturel et scientifique Mendes France à Poitiers)

Diffusion en région Bordelaise avec le soutien de Médias-cités

(...)



IV- Equipe artistique “Corps Tangibles”

Scénographie- écriture- mise en scène : Maflohé Passedouet

Développement /programmation : Jean Michel Couturier assisté de Mathieu Chamagne

Création visuelle : Maflohé Passedouet & Jean-Michel Couturier

Musique, composition, programmation : Sébastien Eglème

Danse : Sébastien Dumont

Régie video temps réel et musique: Gregory Cosenza

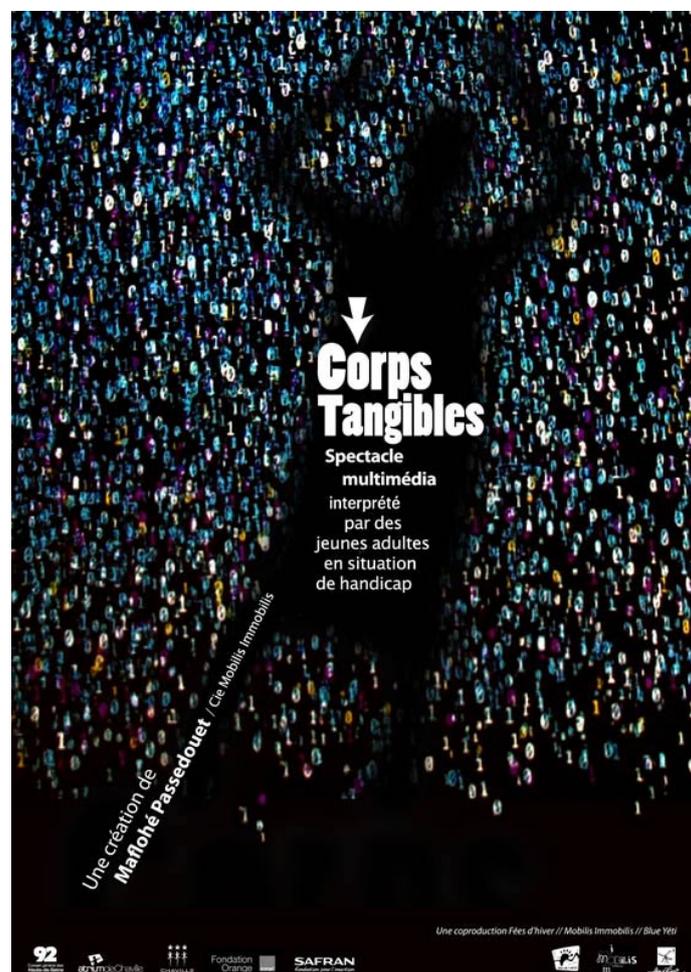
Interpretation : François Tixier, Corine Saillant, Nicolas Merlier, Sébastien Dumont & les éducateurs spécialisés Claire Birrer, Didier Sevan

Costumes: Maflohé Passedouet & Jean-Marc Bourgeois

Avec le partenariat de l' APEI de Chaville-Sèvres-Ville d'Avray, de l'Atrium de Chaville, du Lieu multiple à Poitiers, de la CCAS de Savines (résidence), de Médias-cités à Mérignac (soutien technique), d'Animakt -La Barakt (résidence), du dispositif Hors limites/Cie Pernette,

Et du soutien de la Fondation Safran pour l'insertion et la Fondation Orange.

Coproduction : Blue Yéti-Fées d'Hiver-Mobilis-Immobilis



CONTACTS

Maflohé Passedouet
Cie Mobilis-Immobilis
45, rue Anatole France • 92370 Chaville
France
Tel: +33 (0) 683 428 875 ///
mobilis_immobilis@yahoo.fr
www.mobilisimmobilis.com



Corps
tangibles

ANNEXE 1

Les principaux intervenants



Maflohé Passedouet, directrice artistique Cie Mobilis-Immobilis, artiste plasticienne, scénographe

Elle fonde en 1998, La Compagnie Mobilis-Immobilis, compagnie pluridisciplinaire dédiée à la création contemporaine à la croisée des arts numériques, du spectacle vivant et des arts plastiques dont elle assure la direction artistique.

Elle collabore avec des artistes professionnels pluridisciplinaires et personnalités du monde de la recherche scientifique avec le désir d'ouvrir le champ à de nouvelles expérimentations artistiques afin de développer l'évolution de la relation entre le Corps et les Technologies existantes et émergentes.

Depuis 2006, Maflohé propose des ateliers de sensibilisation à la danse et aux arts numériques en faveur d'un public amateur, professionnel et déficient. Elle développe également un travail d'installations interactives (en collaboration avec chercheurs, programmeurs, artistes sonores) dont les thèmes principaux sont les troubles de la perception, la synesthésie des sens, la perte de repères spatio-temporels.



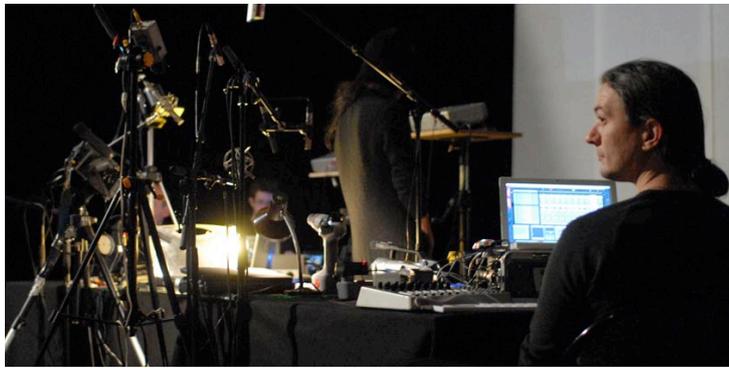
Sébastien Dumont, danseur chorégraphe

Issu du sport de compétition (athlétisme), il se consacre entièrement à la Danse à l'âge de 24 ans. Il obtient dès 2008 son diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine et est plusieurs fois primé au concours Rosalia Chladeck. Sa danse s'est construite auprès de plusieurs chorégraphes: Natacha Riboud qu'il suivra durant 5 ans (Cie Exocet à Créteil), Santiago Sempere (Cie Les petits endroits du corps), la Cie Rhizome d'archipel d'Ogun Jacorau, la Cie Eclex (création de danse-théâtre).

Actuellement il danse pour le chorégraphe Radhouane El Meddeb (Compagnie de SOI), en France et à l'étranger. Plusieurs rencontres lui ont également permis de faire évoluer sa danse.

Celle avec la musicienne Elsa Quignard (« Projet Sans Fil » basé sur l'utilisation de capteurs wii), avec Maflohé Passedouet (Cie Mobilis-Immobilis orientée vers les nouvelles technologies), la Cie Montalvo-Hervieu (cartes postales chorégraphiques), Merlin Nyakam (« Lignes

Africaines »), la chanteuse Carole Masseport, le metteur en scène Benoît Weiller (Cie Théâtre de l'Estrade), le danseur étoile Kader Belarbi (cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de Rugby de 2007). Titulaire d'une licence éducation et motricité, il encadre depuis 2001 des pratiques physiques de bien-être (stretching, relaxation, renforcement musculaire). Il enseigne la danse. Ses interventions concernent un public large et diversifié (enfants, adolescents, étudiants, adultes, comédiens, mal voyants). Il est notamment en charge de la formation-danse des étudiants sportifs.



Sébastien Eglème, musicien compositeur, interprète (violon, dispositif electroacoustique)

Après le conservatoire, l'orchestre symphonique, l'ensemble baroque, la fac de musicologie, l'improvisation libre, le trio punk, le groupe de chanson française, les scènes électro-hip-hop..., Sébastien Eglème axe aujourd'hui son travail autour de la création. Membre de divers collectifs artistiques (Le MaTriCe..., l'Ensemble Orchestral de la Freta, Résonance Contemporaine, le quatuor Pli, la Cie Les sangs cailloux), sa recherche se situe au croisement des pratiques artistiques (musiques, vidéo, arts numériques, théâtre...). Il y trouve la matière pour sa musique, les actions artistiques et les créations collectives.

La création est abordée autant pour le public, qu'avec le public, car c'est au cœur même des processus et dispositifs de création qu'il lui paraît important et nécessaire de la placer.



Jean -Michel Couturier, chercheur, programmeur

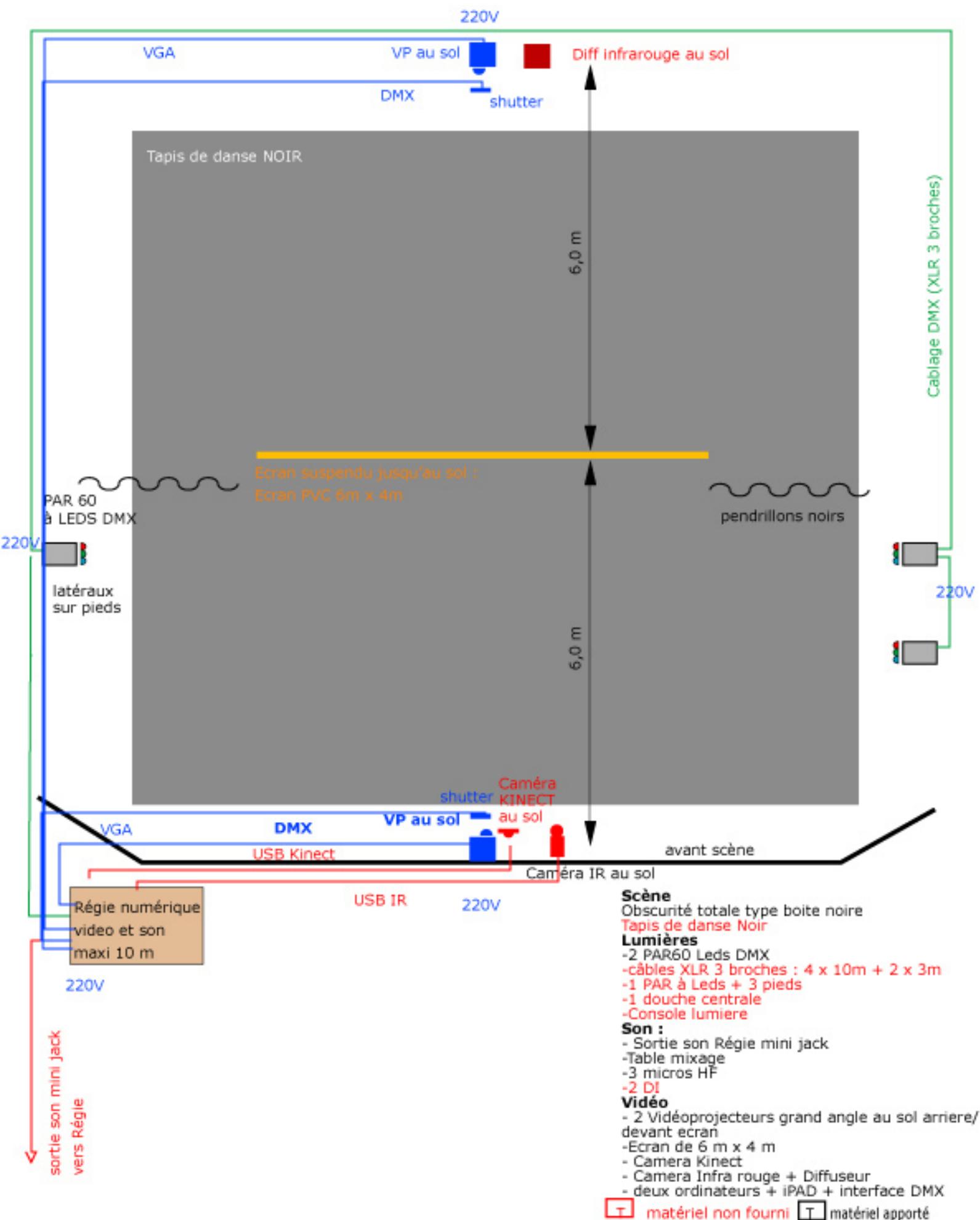
Jean-Michel Couturier est scientifique et musicien : docteur ingénieur, spécialiste en conception de systèmes interactifs et en lutherie

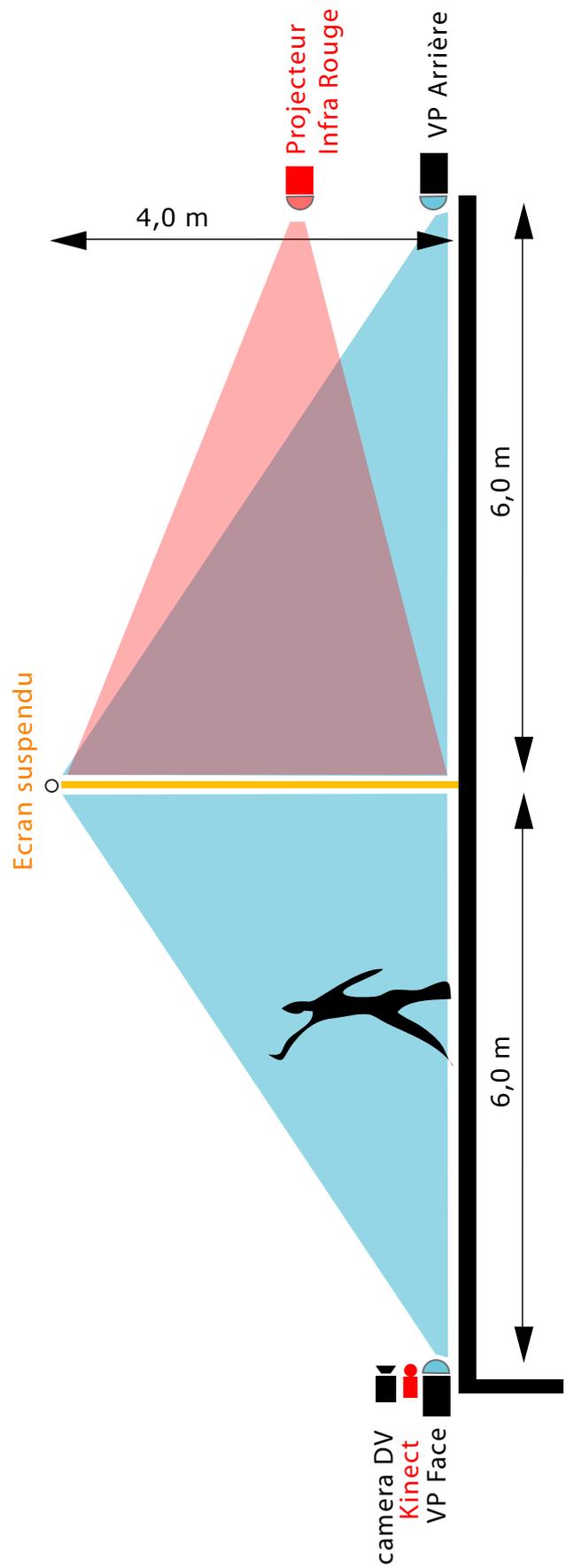
numérique, il est compositeur en musique électroacoustique. Ingénieur de formation, il a soutenu une thèse ATIAM (Acoustique, Traitement du signal et Informatique Appliquée à la Musique) au Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique de Marseille (CNRS-LMA) sur la conception d'instruments de musique numériques et sur l'utilisation d'interfaces graphiques évoluées. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans les domaines de l'informatique musicale et l'interaction homme-machine. Ces travaux ont abouti à de nombreuses publications et au développement d'applications, sous forme d'outils de composition et d'instruments de musique numériques utilisés en concert. Il est lié au monde de la recherche et entretient des collaborations avec des laboratoires (LaBRI) et structures de recherche (GMEA), notamment autour de la plateforme VIRAGE dont sa structure Blue Yeti est membre. Il participe au développement du framework Jamoma. Il a obtenu un 1er prix en composition électroacoustique au Conservatoire National de Région de Marseille. Il a composé plusieurs œuvres musicales diffusées ou jouées en temps réel, utilisant les outils qu'il a conçus. Il travaille régulièrement en collaboration avec d'autres artistes (Phosphene, Pascal Garin, Ez3kiel, Digital Samovar) et avec des structures comme Médias-cité (Bordeaux), Lieu Multiple (Poitiers) et Fées d'Hiver (Embrun). En 2007, il crée Blue Yeti avec Magnolya Roy. Blue Yéti conçoit et développe des dispositifs interactifs visuels et sonores dédiés à des usages culturels, éducatifs et artistiques.

Fiche technique

Corps Tangibles- Cie Mobilis Immobilis

Contact : 06 83 42 88 75





ANNEXE 3

La Compagnie Mobilis-Immobilis

La Cie Mobilis-Immobilis, installée à Chaville (92), a été créée en 1998 par Maflohé Passedouet, artiste, comédienne, scénographe et plasticienne. Compagnie pluridisciplinaire contemporaine, elle se place à la croisée des arts numériques, du spectacle vivant, des arts plastiques et de l'audiovisuel. Ses créations questionnent les relations entre le corps et les technologies numériques.

La Cie Mobilis-Immobilis se définit par son utilisation d'outils multimédias au service de la chorégraphie et de la dramaturgie. Elle explore différents modes d'expressions tels que les écritures chorégraphiques, les arts cinétiques et les arts visuels. Elle travaille avec des artistes de diverses origines dans l'élaboration de projets transdisciplinaires. Danseurs, musiciens, plasticiens, chercheurs y collaborent pour ouvrir le champ de la création à de nouvelles expérimentations et développer une esthétique des relations entre le Corps et la Technologie et l'Espace scénique. Elle s'adresse à tous les publics en recourant à des modes d'expression contemporains et à ces outils numériques, quotidiens mais qui bouleversent nos vies et notre rapport au monde.

La Cie Mobilis-Immobilis engage ainsi un travail complexe et transdisciplinaire. Elle met en œuvre des domaines de réflexion, d'action, de développement informatique et de création qui concernent le son comme la psycho-acoustique et l'informatique mais aussi les relations espace/mouvement/son comme la kinesthésie, les modes de perception physique comme la synesthésie. Ses créations révèlent un univers fantasmagorique où les déplacements des corps ont une incidence sur le relief sonore, sur les événements animés, sur l'environnement créé virtuel ou réel...où les objets acquièrent une autonomie et peuvent se rebeller...non sans rappeler l'influence de l'univers des contes... où la parole laisse place aux sons, au corps en mouvement du danseur interprète. Elle s'obstine à créer des scénographies, proches dans leur forme de l'art des fous, des enfants, des primitifsScénographies qui célèbrent l'enfance, l'onirisme pour résister au chaos.

Création artistique et handicap

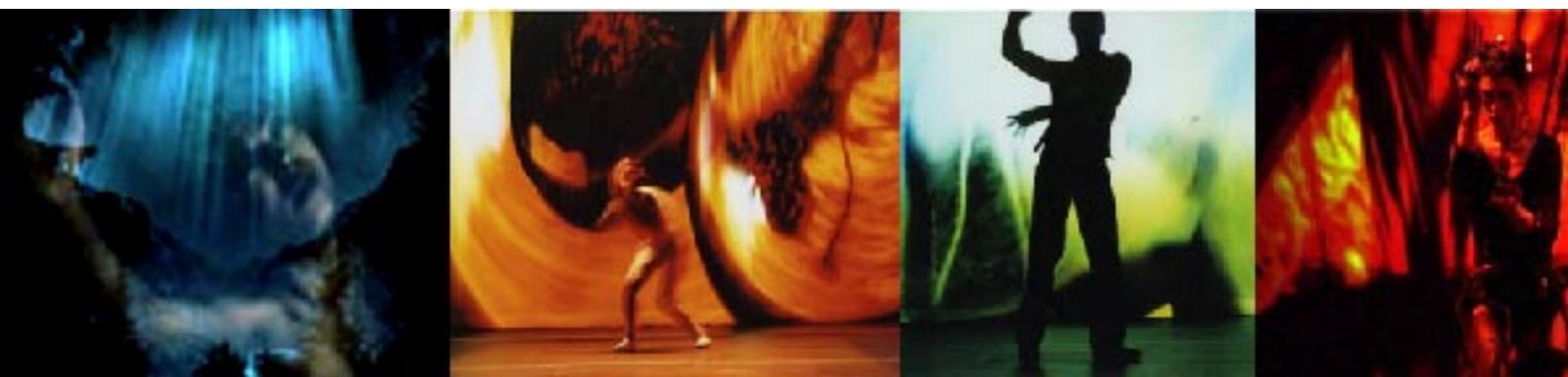
Depuis 2006, la Cie Mobilis-Immobilis développe un travail d'installations interactives (en collaboration avec des chercheurs, des programmeurs, des artistes sonores) sur le thème des troubles de la perception, de la synesthésie des sens, de la perte de repères spatiotemporels. Elle crée des espaces immersifs, dédiés aux personnes présentant un handicap et ouverts à tous les publics. Elle y joue sur la kinésiologie et l'éveil des sens par l'interface corps/geste, un déplacement pouvant déclencher couleurs, sons, formes.

Il s'agit pour elle de développer des espaces « intermédiaires », espaces de correspondances, et d'interférences faits de mouvements, de présences, de matières sonores, de réalité virtuelle qui bousculent notre relation au monde et nous conduisent à sa scène.

S'inscrire dans un processus artistique concret.

Pour la Cie Mobilis-Immobilis, les technologies numériques constituent autant de nouveaux prolongements du corps permettant tout à la fois d'appréhender les multiples dimensions de l'environnement, de « contrôler » ce dernier et d'apporter au corps une dimension et des sens augmentés favorisant la rééducation et la compensation des handicaps.

« Corps Tangibles » est sa 11ème création.



Aperçu de différentes créations passées





« A la pointe des enjeux chorégraphiques d'aujourd'hui » LA TERRASSE

« Maflohé Passedouet aborde à sa manière une facette du corps en proie au geste dansé donnant à sa manière une partition organique composée par une musique en direct »

La TERRASSE

« Pour les amateurs de sensations inédites » TELERAMA-Rosita Boisseau

« Chorégraphie interactive, une première en Algérie » EL WATAN

« A voir ! » 20 MINUTES

« L'univers de Maflohé sublime le réel grâce au mariage de la danse et de la technologie en éveillant les sens »

Florent Aziosmanoff directeur du CUBE, espace multimédia d'Issy Les Moulineaux

« Incontournable au Festival Villette Numérique » ZURBAN

« Naît en temps réel une relation intime du corps au virtuel » ARTPRESS

« La Cie utilise un système dynamique inédit l'AAAstage créé par Emmanuel Berriet au service de la danse » SONOVISION

« A VOIR : Voyage onirique et expérimental » revue du Conseil Général 92/Département Danse

« Maflohé comédienne peintre et artiste complète » LES NOUVELLES DE VERSAILLES

« L'écriture du futur au théâtre 95 »

L'ECHO -LE REGIONAL

« Maflohé ou l'Art en mouvement. »

« Maflohé est en passe de crever l'écran du multimédia avec une création ultra-originale qui rencontre le succès bien au-delà de notre ville » CHAVILLE MAGAZINE

« Coup de Cœur du Centre des Arts d'Enghien-les-Bains » Dominique Roland, directeur du CDA d'Enghien

La Cie Mobilis-Immobilis a été accueillie au Festival Villette Numerique-Paris, Power-Paris-La Villette, Bains Numeriques -EnghainLes Bains, Dig@ran-Espagne, City Of women -Slovénie, Les Contemporaines-Cergy, Les Accessifs -Poitiers, Le Passage-Fontenay Sous Bois, les Féeries Nocturnes à Embrun, La Novela à Toulouse, Mai numérique à Carcassonne ..

A la cité des sciences-Paris, l'Atrium de Chaville, au théâtre de Constantine-Algérie, au CDA d'Enghien Les Bains, au Cube à Issy Les Moulineaux, au chapiteau de la Villette à Paris, au Lieu Multiple à Poitiers, au théâtre de l'université de Poitiers, au théâtre de la reine blanche à Paris, au Centre culturel de Talence, au centre culturel des 26 couleurs à St Fargeau, au Nautilus à Montreuil, à la Maison de Balzac à Paris, à la Bellevilloise à Paris, dans les médiathèques de Mérignac, Pessac, Chatenay-Malabry, Chaville, Dammarie les Lys..

Aux nuits blanches de Bruxelles, Amiens, Versailles, Marseille...